

Note de politique No. 40 | décembre 2022

Les lacunes du système : l'itinérance, la santé mentale et la toxicomanie dans le Nord de l'Ontario

Série de réflexions sur le Nord de l'Ontario

Par : Samrul Aahad

northernpolicy.ca



IPN – Ques nous sommes

Président & DG

Charles Cirtwill

Conseil d'administration

Florence MacLean
(Présidente du conseil)
Kim Jo Bliss
(Vice-présidente Nord-Ouest)
Dwayne Nashkawa
(Vice-président Nord-Est)
Kevin Eshkawkogan
(Secrétaire)
Pierre Riopel (Trésorier)
Charles Cirtwill
(Président et Chef de la direction)

Cheryl Brownlee
Harley d'Entremont Ph. D.
Ralph Falcioni
Christine Leduc
Michele Piercey-Normore Ph. D.
Eric Rutherford
Douglas Semple
Marianne Sutherland
Brian Vaillancourt
Wayne Zimmer

Conseil consultatif

Michael Atkins
Johanne Baril
Martin Bayer
Pierre Bélanger
Chief Patsy Corbiere
Katie Elliot
Neil Fox
Shane Fugere

George Graham
Gina Kennedy
Winter Dawn Lipscombe
Dr. George C. Macey
John Okonmah
Bill Spinney
Brian Tucker Ph. D.

Conseil de recherche

Heather Hall Ph. D. (Présidente,
Conseil consultatif de la
recherche de l'IPN)
Hugo Asselin Ph. D.
Riley Burton
Ken Carter Ph. D.

Katie Hartmann Ph. D.
Carolyn Hepburn
Peter Hollings Ph. D.
Brittany Paat
Barry Prentice Ph. D.
David Robinson Ph. D.

Reconnaissance des territoires traditionnels

L'IPN voudrait rendre hommage aux Premières Nations, sur les territoires traditionnels desquelles nous vivons et travaillons. Le fait d'avoir nos bureaux situés sur ces terres est une chance dont l'IPN est reconnaissant, et nous tenons à remercier toutes les générations qui ont pris soin de ces territoires.

Nos bureaux principaux:

- Celui de Thunder Bay se trouve sur le territoire visé par le Traité Robinson-Supérieur, sur le territoire traditionnel des peuples Anishnaabeg, ainsi que de la Première Nation de Fort William.
- Celui de Sudbury se trouve sur le territoire visé par le Traité Robinson-Huron, sur le territoire traditionnel des peuples Atikameksheng Anishnaabeg, ainsi que de la Première Nation de Wahnapiatae.
- Celui de Kirkland Lake se trouve sur le territoire visé par le Traité Robinson-Huron, sur le territoire traditionnel des peuples Cree, Ojibway et Algonquin, ainsi que de la Première Nation de Beaverhouse.
- Tous deux abritent de nombreux peuples des Premières nations, des Inuits et des Métis.

Nous reconnaissons et apprécions le lien historique que les peuples autochtones entretiennent avec ces territoires. Nous reconnaissons les contributions qu'ils ont apportées pour façonner et renforcer ces communautés, la province et le pays dans son ensemble.

Ce rapport a été rendu possible en partie grâce au soutien de la Fondation canadienne Donner et de la Société de gestion du Fonds du patrimoine du Nord de l'Ontario. L'Institut des politiques du Nord leur exprime toute sa gratitude pour leur généreux soutien, mais tient à souligner ce qui suit : les opinions exprimées dans ce rapport sont celles de l'auteur et ne reflètent pas nécessairement les opinions de l'Institut, de son conseil d'administration ou de ses partisans. La citation avec crédit approprié est autorisée.

Les calculs de l'auteur sont basés sur les données disponibles au temps de publication et sont sujets aux changements.

Éditeur : Mark Campbell
Traducteur : Gilles Dignard

© 2022 Institut des politiques du Nord

Publié par l'Institut des politiques du Nord

874 rue Tungsten

Thunder Bay, Ontario P7B 6T6

ISBN: 978-1-77868-088-5

À propos de l'auteur

Samrul Aahad



Samrul Aahad a obtenu une maîtrise en économie à l'Université de la Saskatchewan, où il a reçu la prestigieuse bourse de la famille Boving. Au cours de sa maîtrise, il a pu opposer les méthodes d'analyse conventionnelles populaires auprès des économistes aux techniques contemporaines telles que celles utilisées dans l'apprentissage automatique. Auparavant, il a travaillé en tant qu'analyste commercial/de données pour divers organismes de recherche et industries au niveau local et international.



Résumé exécutif

Au printemps 2022, des experts régionaux du Nord de l'Ontario ont été interviewés afin d'acquies une compréhension approfondie des défis et des possibilités dans les domaines de la sécurité alimentaire, de l'itinérance, de la santé mentale et de la toxicomanie, de l'immigration et de la migration, du recrutement de médecins et de l'éducation postsecondaire. Les résultats de ces entrevues d'informateurs clé ont permis d'obtenir un aperçu unique de l'état de ces cinq sujets dans le Nord de l'Ontario et de mettre en évidence les meilleures façons de relever les défis.

Les points de vue reçus des experts sont déterminants et jettent un éclairage sur les conditions actuelles dans le domaine. L'apprentissage auprès des personnes qui ont travaillé avec et au sein des communautés locales révèle des possibilités d'aborder ces questions.

Les résultats indiquent principalement un besoin de nouvelles stratégies politiques qui abordent efficacement et de manière holistique certains problèmes communs :

1. L'itinérance, la santé mentale et les dépendances - outre le manque de logements abordables, la transition entre les services de réadaptation ou un établissement correctionnel et la vie en société doit être améliorée. Enfin, une approche plus collaborative avec des dossiers électroniques partagés pourrait permettre une prestation de services plus efficace et plus globale ;
2. Immigration - Il y a un manque de logements abordables pour les nouveaux arrivants et un faible taux de rétention dans le Nord de l'Ontario. De plus, la région doit être mieux commercialisée auprès des nouveaux arrivants afin de remédier aux pénuries de main-d'œuvre existantes et aux taux de retraite élevés ;
3. Les institutions postsecondaires du Nord de l'Ontario souffrent d'un manque de financement généré par un gel des frais de scolarité et des niveaux de financement. Cela est également vrai pour les établissements autochtones, ce qui entrave leur croissance et leur stabilisation. L'attraction des étudiants étrangers s'est améliorée, mais les communautés doivent être accueillantes pour attirer et retenir davantage les étudiants étrangers ;
4. La sécurité alimentaire - elle a souvent été associée au gaspillage alimentaire. Cependant, des études suggèrent que les disparités de revenus sont un déterminant plus important de l'insécurité alimentaire. En outre, il est de la plus haute importance d'avoir des aliments qui correspondent aux préférences culturelles et aux besoins nutritionnels. En outre, les connaissances autochtones fondées sur la terre et l'autodétermination offrent des possibilités d'aborder la sécurité alimentaire.
5. Recrutement de médecins - Il faut un financement accru et des ententes de service révisées pour rendre les emplois en soins de santé dans le Nord de l'Ontario plus attrayants pour les nouveaux arrivants, en alignant les incitatifs financiers sur les possibilités de postes dans les petites collectivités. De plus, les professionnels de la santé ne bénéficient pas d'un meilleur équilibre entre le travail et la vie personnelle, ce qui nuit à l'attraction des plus récents diplômés dans la région.

En somme, cette série d'aperçus a mis en lumière certains défis perçus dans le Nord de l'Ontario. Cependant, ces défis s'accompagnent également de possibilités sur lesquelles les décideurs peuvent agir pour améliorer l'économie et la qualité de vie dans le Nord de l'Ontario.

Introduction

L'élaboration de bonnes politiques publiques ne se fait pas en vase clos. De nombreux organismes, institutions et personnes, peuvent fournir – et fournissent – quotidiennement aux décideurs des renseignements précieux. En tant que tel, au printemps 2022, l'Institut des politiques du Nord a interviewé des experts régionaux, afin de discuter des possibilités et des difficultés existantes du Nord de l'Ontario, et ce, dans cinq domaines différents : la sécurité alimentaire; le sans-abrisme, la santé mentale et la toxicomanie; l'immigration et la migration; le recrutement de médecins; l'éducation postsecondaire. Les résultats de ces entrevues peuvent aider à informer les nouveaux décideurs des gouvernements provinciaux et municipaux.

Bien sûr, les conseils en matière de politiques ne s'arrêtent pas là. Il est important de continuer à écouter des experts, d'autres habitants puis à apprendre d'eux, afin de s'assurer d'avoir des politiques et programmes adéquats pour les régions et collectivités du Nord ontarien, depuis Timmins jusqu'à la Première Nation du lac Sachigo, en passant par Powassan et tous les autres endroits.

Le point sur l'itinérance, la santé mentale et la toxicomanie

Il ne faut pas fermer les yeux sur l'itinérance, la santé mentale et la toxicomanie dans le Nord de l'Ontario. Un plus grand nombre de personnes sont directement et indirectement aux prises avec ces défis dans le Nord (Parson, 2022). Il est donc important de comprendre les principaux problèmes auxquels la région est confrontée dans les domaines de l'itinérance, de la santé mentale et de la toxicomanie.

Un responsable de la haute direction de l'un des conseils d'administration des services sociaux de district (DSSAB) du Nord de l'Ontario a répondu qu'il s'agissait de logements abordables, et plus précisément de leur absence. Répondant à la même question, Rebecca Schiff, Ph. D.¹, présidente et professeure du département des sciences à l'Université Lakehead, a dit qu'« un des problèmes est le logement abordable. Nous avons besoin de plus de logements à des prix abordables et pas seulement de logements locatifs sur le marché privé. Je ne pense pas que ce soit nécessairement la solution ni que nous puissions croire que le marché privé puisse très bien s'autoréglementer. » Elle a ajouté qu'« un loyer bon marché ne signifie pas grand-chose si le logement n'est pas convenable ». Par conséquent, tous les paliers gouvernementaux devraient mettre l'accent sur la fourniture de logements abordables et de qualité.

Deuxièmement, le manque de services spécialisés tels que la psychiatrie et la psychologie est une préoccupation majeure pour le Nord ontarien. En parlant du manque d'infrastructures et de services, la personne interrogée de l'un des DSSAB a déclaré qu'il existe des lacunes dans la disponibilité des services de santé. Ils ont ajouté que l'existence de subventions telles que la subvention pour les déplacements à des fins médicales dans le Nord de l'Ontario témoigne de ce manque de services de santé dans cette région. Charlene Strain², chef de la direction de l'Association canadienne pour la santé mentale de Fort Frances, a déclaré que « dans notre région particulière du district de Rainy River, le psychiatre vient peut-être une ou deux fois par année, [et] les gens doivent parcourir environ 300 kilomètres, afin d'avoir accès à des services psychiatriques en personne, [le reste de l'année]... nous sommes pauvres en ressources dans certaines régions ».

Elle ajoute qu'« il n'y a pas de lieux de consommation sûre dans le district de Rainy River ».

D'autre part, Mme Schiff a parlé de l'importance d'avoir des lieux de consommation sûrs, notamment des programmes de gestion de l'alcool. Elle a déclaré que « si les gens ont une grave dépendance à l'alcool, le simple fait de couper l'alcool d'un seul coup se traduit par de graves complications médicales ». Ainsi, le sevrage des substances addictives doit être abordé comme un problème médical. Par exemple, dans les programmes de gestion de l'alcoolisme, des professionnels de la santé agréés déterminent la dose d'alcool pertinente pour chaque personne et diminuent progressivement cette dose pendant que ces personnes cheminent dans le programme. Elle ajoute qu'« à tout le moins, ils [les programmes de gestion de l'alcool] réduisent les coûts du système de soins de santé parce qu'il n'y a pas autant d'ambulances appelées d'urgence ou d'interactions avec la police parce que les gens sont logés et ne boivent pas autant ». Par conséquent, il est important de fournir des lieux de consommation sûrs et de concevoir des programmes tels que ceux de la gestion de l'alcool, afin de traiter des problèmes tels que la dépendance et les préoccupations qui en découlent.

Toutefois, plusieurs initiatives ont été lancées pour aider à résoudre les problèmes de l'itinérance, de la santé mentale et de la dépendance, entre autres la diminution des obstacles à l'admissibilité aux programmes sociaux. Selon Mme Schiff, cette approche a été très utile. « Dans le cas des personnes qui font face à l'itinérance, à la toxicomanie et à la maladie mentale, le fait d'avoir des programmes faciles d'accès, qui rencontrent les gens où ils sont, puis les soutiennent, a eu de réelles répercussions », a-t-elle déclaré.

Par ailleurs, le gouvernement provincial devrait essayer d'intégrer des services tels que la justice sociale, les soins de santé et les services sociaux, afin que les divers organismes puissent communiquer entre eux plus efficacement. Lorsqu'on lui a demandé ce qu'elle aimerait voir se produire si elle pouvait opérer des changements comme par magie, Mme Strain a répondu qu'elle aimerait « voir des modifications afin que les systèmes de santé et les systèmes sociaux puissent se parler, après avoir partagé des dossiers électroniques, le tout axé sur le client, puis; des politiques et des lois qui facilitent ce processus ». De même, lorsqu'on lui a posé la même question, Mme Schiff a répondu que « nous avons besoin de meilleures transitions à partir des établissements... nous avons besoin de meilleurs programmes qui abordent ces transitions, soit

¹ Rebecca Schiff, entrevue avec j'auteur, le 6 mai 2022.

² Charlene Strain, entrevue par Kerem Karabeyoglu, le 3 mai 2022.

entre l'hôpital et le congé, le système correctionnel et la libération, les services de toxicomanie et [le] congé, ainsi de suite ». Par conséquent, une meilleure approche intégrée pour des problèmes tels que l'itinérance, la santé mentale et la toxicomanie serait plus efficace.

Au bout du compte, le manque de logements décentes à des prix abordables ainsi que la pénurie de ressources sociales et de soins de santé dans le Nord ontarien sont parmi les principaux problèmes liés à l'itinérance, à la santé mentale et à la toxicomanie. De plus, rencontrer les gens là où ils sont et les aider serait une approche efficace. Enfin, un effort de collaboration, déployé par les divers services gouvernementaux, où tous communiquent entre eux, serait grandement apprécié.

Référence

Parsons, Holly. 2022. « Plus qu'un simple chiffre : Résoudre la crise de l'itinérance, de la toxicomanie et de la santé mentale dans le Nord » Institut des politiques du Nord: Thunder Bay, ON. <https://www.northernpolicy.ca/plus-quun-simple-chiffre>



À propos de l'Institut des politiques du Nord

L'Institut des politiques du Nord est le groupe de réflexion indépendant et fondé sur des preuves. Nous effectuons des recherches, analysons des données et diffusons des idées. Notre mission est d'améliorer la capacité du Nord de l'Ontario à prendre la tête des politiques socio-économiques qui ont un impact sur nos communautés, notre province, notre pays et notre monde.

Nous croyons au partenariat, à la collaboration, à la communication et à la coopération. Notre équipe s'efforce d'effectuer des recherches inclusives qui impliquent une large participation et fournissent des recommandations pour des actions spécifiques et mesurables. Notre succès dépend de nos partenariats avec d'autres entités basées dans le Nord de l'Ontario ou passionnées par cette région.

Nos bureaux permanents sont situés à Thunder Bay, Sudbury et Kirkland Lake. Pendant les mois d'été, nous avons des bureaux satellites dans d'autres régions du Nord de l'Ontario où travaillent des équipes de stagiaires d'Expérience Nord. Ces stages sont des étudiants universitaires et collégiaux qui travaillent dans votre communauté sur des questions importantes pour vous et vos voisins.

Recherche connexe

**Bâtir un chez-soi : Faciliter
l'intégration économique des
nouveaux arrivants**

Rachel Rizzuto

**Dressons la table – Insécurité et
coûts en matière d'alimentation
dans le Nord ontarien**

Eric Melillo

**L'Université Laurentienne et
l'Université de l'Ontario français
dans la perspective plus large de
l'enseignement postsecondaire
national**

Dr. Kenneth Coates

**Série de réflexions sur le Nord de
l'Ontario**

Samrul Aahad and Kerem Karabeyoğlu

Pour rester en contact ou vous impliquer, veuillez nous contacter à l'adresse suivante:

info@northernpolicy.ca

www.northernpolicy.ca



NORTHERN
POLICY INSTITUTE

INSTITUT DES POLITIQUES
DU NORD

Giwednong Aakomenjigewin Teg
ᑲ ᐃᑕᑦᐸᑦᐸᑦ ᐱᑦᐸᑦᐸᑦ ᐸᑦᐸᑦᐸᑦ
Institu d'Politik di Nor
Aen vawnd nor Lee Iway La koonpayeen

northernpolicy.ca